Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 10

Rubrik: Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

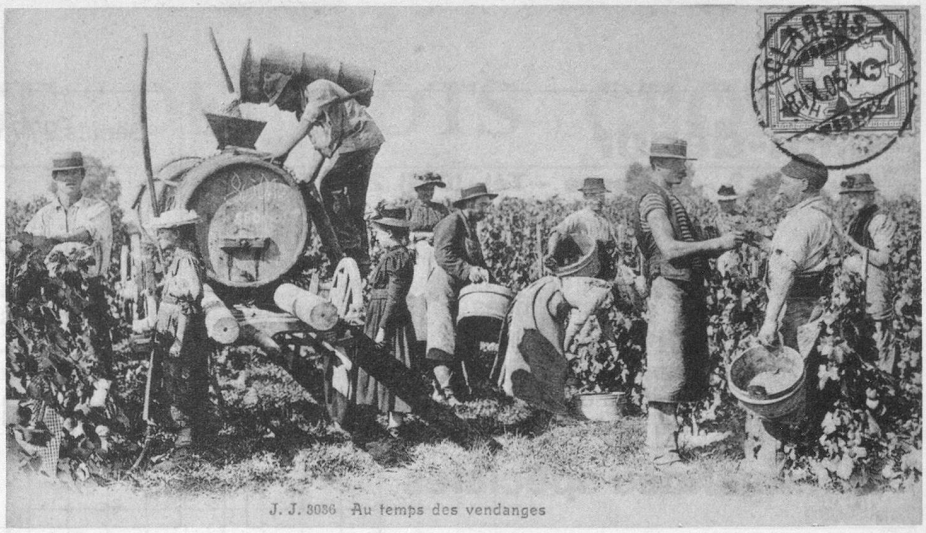
plus en plus obscures à savoir ta nouvelle résidence.
Boujour à Babacar. Au revoir, vieux bœuf. Amitiés. Ibrahim»

Ce cher Ibrahim a l'air d'un fameux lapin; il est vrai que les musulmans sont très nombreux en Afrique, et que la polygamie leur est permise.

De son côté, Mariama écrit à son fiancé:
«Moi, je vous aime déjà et personne ne m'empêchera de vous aimer pour toujours. Je vous charge d'amener les sous que vous avez mis de côté pour le mariage.» Après cette demande comminatoire en forme de douche écossaise (décidément je me laisse entraîner), Mariama conclut: «Je vous aime, je le répète, je vous aime et je vous l'affirme carrément.»
Vu le caractère catégorique de cette déclaration, le fiancé n'a pas eu besoin d'effeuiller des marguerites pour connaître l'étendue de l'amour qui lui était porté. Heureusement, car il n'y a ni marguerites, ni pâquerettes dans la région.

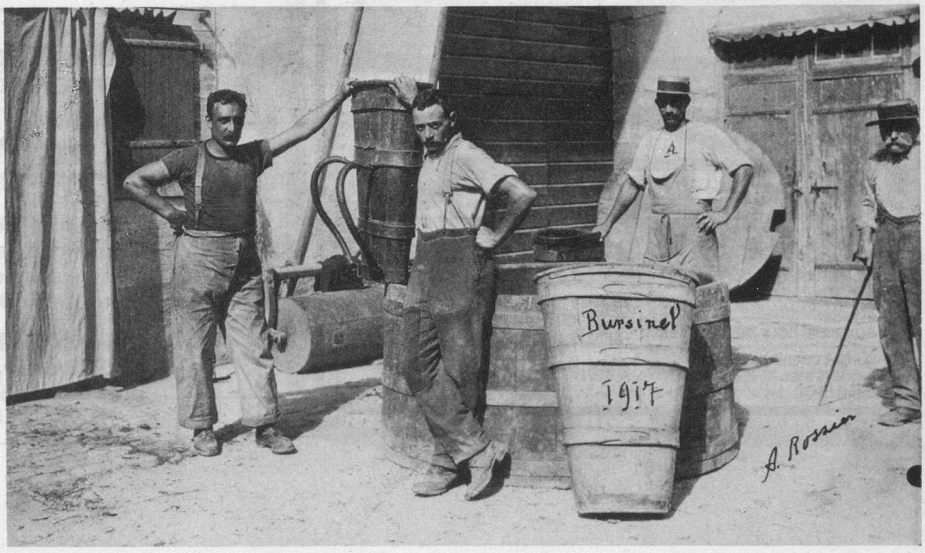
La réussite universitaire provoque aussi de beaux élans chez un certain Amadou. Voici quelques passages des nouvelles qu'il donne à un de ses amis:
«Je porte ce titre glorieux en date du 16 décembre avec émouvoir d'être à l'heure actuelle le candidat le plus avancé en instruction de toute l'Afrique Occidentale Française et parmi les pupilles de la nation. Je suis couvert de gloire et de succès et je te prie d'y réjouir. Je vais pouvoir dormir tranquillement; plus de soucis tracassants, plus de livres à feuilleter, ni de longues pages de descriptions, je vais songer maintenant à la construction de ma maison. Tu dois penser que Dieng est arrivé.»

C'est tout pour l'écrit, mais le langage parlé est aussi, parfois, des plus savoureux. Ainsi ce dialogue de deux boys (employés de maison) entendu un beau jour d'été:
— Vous allez très bien, mon cher? dit l'un.
— Bon Noël et bonne santé, répond l'autre.
— Alors, on ne vous voit plus, reprend le premier!
Cette conversation de perroquets n'a ni queue, ni tête, mais les interlocuteurs en sont ravis: une grande tape dans la main et ils s'éloignent, hilares et désinvoltes, l'un en boubou bleu et l'autre en boubou rose, un casque colonial d'un blanc immaculé recouvrant leur chevelure crépue. P.H.


J. J. 3036 Au temps des vendanges

Cette scène de vendanges a tout pour raviver de beaux souvenirs: brante, bossette, seillons, et même deux ouvriers qui trinquent! Il doit faire bien chaud; on s'est mis à l'aise. Les deux fillettes près de la bossette semblent trop bien habillées, pour participer aux travaux. Peut-être sont-elles venues apporter les «4 heures». A remarquer que les dames portent toutes des chapeaux à rubans travaillés et à fanfreluches.

Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Vous rappelez-vous que, lors d'une précédente chronique, je vous avais parlé du dessinateur suisse Minouvis, en vous expliquant que je tentais de dresser un inventaire de toutes les splendides cartes qu'il avait créées, désireux de le faire connaître dans le monde des collectionneurs. Je m'étais adressé à vous, amis lecteurs, souhaitant obtenir quelques renseignements. Eh bien, ça a parfaitement joué, sans problème, grâce à de fidèles lecteurs du Locle que je remercie ici, et qui ont pu me mettre en relations avec la propre sœur de Minouvis. J'en suis d'autant plus heureux que, immédiatement après, j'ai pu transmettre sa biographie et ses cartes à plusieurs revues françaises spécialisées qui en ont parlé et qui permettent maintenant à ce dessinateur d'être mieux connu des cartophiles. Ce n'est que justice.
Je trouve formidable le dialogue que j'ai le plaisir de mener avec plusieurs d'entre vous. Cet exemple de Minouvis est typique: vous représentez une masse énorme d'expériences, de renseignements, de disponibilité et de dévouement que l'on devrait pouvoir catalyser, pour rendre service à d'autres. La réalisation d'un groupe d'aînés du vallon de Saint-Imier en est significative. Grâce à la coordination d'un animateur compétent et plein d'imagination, les expériences et la disponibilité de ce groupe a permis d'éditer un petit livre sur la vie de la région au début du siècle, qui constitue un véritable document ethnographique et démographique, dont les images et les textes ont été apportés et conçus par ces aînés. Beau travail, en vérité!

Là, les travaux de la vigne sont terminés, ce sont ceux du pressoir qui commencent. Quatre têtes quasi similaires: le pépé venu se retremper dans cette atmosphère, le père et les deux fils. Il doit faire très chaud à Bursinel, ce jour de 1917, probablement après une période de pluie, car le texte dit que «les pommes de terre se gâtent, parce qu'ayant eu trop d'eau».